crescite

L'IMAGINAIRE FORCé

d'après Molière

CRÉATION 2011



La compagnie Crescite est conventionnée par la Ville de Rouen, et est régulièrement soutenue par la DRAC et la Région Normandie, le Département de Seine-Maritime et l'ODIA Normandie / Office de Diffusion et d'Information Artistique.

Adaptation et mise en scène : Angelo Jossec

Avec : Louison Bayeux, Claire Le Plomb Martin et Louis Le Plomb Martin

durée : 1h

à partir du CM1

Spectacle à 3 comédiens destiné aux plateaux de théâtres,
aux salles polyvalentes, établissements scolaires...

Production : Crescite



Le projet : objectif et déroulement

L'idée est de partager, de transmettre l'univers et la vitalité du théâtre de Molière. Il s'agit moins d'un spectacle que d'un prétexte pour évoquer Molière, sa langue et le théâtre au XVIIe siècle. L'élève pourra se confronter à cette langue à la fois dans le cadre de cette forme théâtrale et dans celui d'un atelier de pratique.

Il s'agit donc d'une forme hybride où la pièce, l'histoire choisie, vaut tout autant que la découverte de l'homme qu'était Molière, le théâtre de son époque, ses conditions de travail, une vue d'ensemble des thématiques chères à Molière. Il s'agit également de faire le jour sur les intrigues.

Le mariage, par exemple, est au cœur de la quasi totalité des intrigues de Molière. Comment se sentir concerné par ces histoires sans avoir conscience qu'à l'époque, le mariage ne se fait que par intérêt et ne saurait être validé par aucune loi, sans consentement paternel.

L'enjeu de notre projet apparaît alors clairement : une forme sans cesse interrompue par de brèves recontextualisations historiques et sociales, qui ont pour objet premier de donner les clefs d'une œuvre et d'une langue vieille de plusieurs siècles plutôt que d'inscrire réellement l'objet théâtral dans une perspective historique infaillible.

Nous avons choisi *Le Mariage Forcé*, parce que , bien que faisant partie des œuvres courtes de Molière, cette pièce écrite en 1664 y révèle l'extrême virtuosité de l'homme de théâtre, tant dans l'écriture que dans les thématiques abordées. La brièveté de cette pièce, justement, laisse la place à de nombreux lazzi (aux «à côté»), c'est à dire aux arrêts de jeu, aux parenthèses au cours desquelles les comédiens évoquent Molière, sa vie, son œuvre, son époque, au-delà du texte de théâtre.



Au départ, les comédiens entrent dans la salle et annoncent qu'ils doivent faire aux élèves une lecture mise en jeu du *Malade Imaginaire*, la dernière pièce de Molière. Or, prévenu d'urgence par un décret de l'Académie que *le Malade Imaginaire* « doit être retiré des programmes scolaires parce que portant atteinte à l'intégrité du corps médical, cette pièce ne saurait être représentée en milieu scolaire » (cette interdiction n'est pas bien-sûr sans évoquer *Tartuffe*) le chef d'établissement a informé les comédiens qu'en remplacement, l'Académie leur demande de travailler sur *Le Mariage Forcé* (cette pièce ne porte semble-t-il préjudice à personne !). Ainsi les comédiens entreprendront une lecture aussi soignée que possible mais se laisseront petit à petit emporter par le jeu. Les livres tomberont et on passera progressivement de la lecture au jeu, (la représentation sera malgré tout continuellement interrompue pour repréciser certains enjeux dramatiques ou contextes historiques). On assistera donc à des temps de répétition,à des déclinaisons de jeux pour une même scène, à des recontextualisations ainsi qu'à des intermèdes musicaux "pour 2 guitares et 3 voix" de Jean-Baptiste Lully, dans l'esprit des comédies-ballets.

La lecture est suivie (en général le lendemain) d'un atelier de mise en jeu (2heures) portant sur des textes de Molière. Il s'agit de faire découvrir, de donner le goût de cette langue d'un autre temps, de comprendre sa richesse en restant aussi concret et ludique que possible. L'élève devant en premier lieu prendre plaisir à cette sensibilisation au théâtre.
A travers ces textes on proposera un certain nombre de clés sur l'oralité, la prise de parole en public ou encore sur les moyens d'évacuer son stress lorsque l'on doit s'exprimer à l'oral...

Note d’intention

Quelle est la Genèse du Projet?

«L'idée de cette forme est née du souvenir, de mon propre souvenir d'élève face aux écritures théâtrales. J'avoue aujourd'hui ne me souvenir que de peu de choses. Quelques bribes d'une scène de *Dom Juan*, ou l'étude du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux. Je ne me souviens que d'une étude de texte, une étude de la langue,une chose nécessaire mais qui me passionnait peu. Marivaux étant au programme de mon bac de français je me trouvais dans l'obligation de le travailler, de l'étudier. Un jour, fatigué de ce texte et fatigué de travailler, je me suis assis face à mon ordinateur et me suis mis, pour rire, à m'enregistrer, lisant certaines scènes avec différentes voix. Et tout à coup, l'amusement venant, je commençais à comprendre, sans m'en rendre compte, la pièce, ses enjeux et surtout la langue et son humour. J'ai obtenu de bonnes notes à mon bac de français et je me destinais à la filière scientifique. A 21 ans, quelque chose m'amena au théâtre et je redécouvris cette langue qui m'était autrefois apparue si lointaine. J'ai alors pris la décision de poursuivre ma formation de comédien, et de fonder une compagnie en 2011, c'est alors que j'ai sérieusement commencé à m'interroger sur mon rôle au sein de cette société. Au départ, une envie de me tourner vers les jeunes publics, nos spectateurs de demain, d'abord dans le cadre d'ateliers au CDN de Rouen pour des élèves de CP, CM2 ou de 1ere... Cela s'est vite avéré insuffisant. Alors le souvenir de ma rencontre avec le théâtre au collège et au lycée qui m'avait laissé de marbre revint à ma mémoire. Aujourd'hui, ayant fait d'une passion ma profession,et redécouvrant régulièrement les textes classiques, j'ai toujours un souvenir perplexe quant à savoir pourquoi ces textes-là me rebutaient tant à l'époque. Et puis j'ai compris que ma mission de comédien, de metteur en scène et de directeur de compagnie associée au souvenir de ma rencontre avec le théâtre classique, est de faire quelque chose pour rendre au théâtre ses lettres de noblesse d' Art et d'accompagner les enseignants sur des parcours artistiques que, à cause de programmes contraignants, ils n'auraient peut-être pas le temps de mener... pour toutes ces raisons, j' ai imaginé cette forme d'action artistique, pour que le Théâtre, en toute simplicité, s'invite dans la salle classe pour une rencontre avec Molière... » Angelo Jossec

Pourquoi Molière ?

Je découvris d'abord Molière à travers le travail de quelques scènes isolées comme tout jeune acteur dans quelque école que se soit. Puis plus tard , j'ai eu la chance de jouer Orgon dans *Le Tartuffe* dans une mise en scène de René Paréjaen 2009, puis Valère dans *Portrait de Groupe avec Molière*, mis en scène par Bernard Rozet en 2010. Je me sens aujourd'hui à l'aise avec cette écriture, ce qu'elle raconte, sa mécanique, sa musicalité. Ces travaux, ces rencontres m'ont rendus Molière familier pour ne pas dire ami. Je comprends aujourd'hui l'énergie qui s'y rattache et me sens donc en état de transmettre ce que j'en ai compris, et pourquoi ces textes sont encore vivants aujourd'hui. Les fables de Molière parlent du comportement humain, des hommes entre eux,exposés à la société ou à la famille, et dans les rapports de l'homme à l'homme... rien n'a changé, ou si peu.

Molière demeure encore l'auteur fétiche des classes secondaires, et c'est légitime puisqu'il s'adresse vraiment au plus grand nombre.



Pourquoi intervenir en milieu scolaire ?

Lors de mes différents ateliers et échanges avec les enseignants, j'ai compris que le plus grand nombre évoqué plus haut avait véritablement besoin de vivre et de faire l'expérience du Théâtre. La difficulté majeure réside dans les contingences matérielles souvent liées à l'acheminement des élèves jusqu'au lieu de la représentation. C'est ainsi que j'ai eu l'idée qu'il serait peut-être plus simple que le Théâtre se rende vers l'École. Installer – même de façon éphémère - le Théâtre dans la salle de classe, c'est en quelque sorte revisiter les lieux, et permettre aux jeunes de les appréhender autrement. En cela, nous sommes loin de la sortie scolaire. Venir dans la classe, c'est également se placer dans une proximité marquante avec les élèves et faire d'eux et de leurs enseignants, pendant la durée de l'événement théâtral, le groupe restreint et choisi de spectateurs privilégiés.



Les comédiens acceptent de jouer ces impromptus tout comme les élèves acceptent de jouer le rôle du public. Ces derniers se sentent impliqués dans la forme, dans le spectacle qui se crée devant eux. C'est un choix de leur part d'accepter d'entrer dans la danse. En effet, ils sont témoins des changements à vue, des changements de personnages, ils deviennent l'espace d'un instant, les partenaires essentiels. Ils sont à la fois les spectateurs dans la salle, et ils sont bienvenus dans nos coulisses...

Présentation de la compagnie

La compagnie Crescite naît en 2011 à Rouen et se caractérise depuis sa création par le désir de mettre l'acteur au centre de son travail. « J'ai l'intime conviction que c'est ce que l'on vient chercher au théâtre : un "shoot" d'humanité dans la réciprocité. L'on vient voir un autre être humain vivre des choses auxquelles, possiblement, nous serons nous-même confrontés un jour. S'y reconnaître, mieux s'y comprendre et mieux comprendre l'autre. Et si le but du théâtre a été un jour de raconter le monde, alors je crois qu'il est toujours nécessaire d'utiliser le récit ou la fable pour éviter l'écueil d'un prêche moralisateur. »

Les Crescite poursuivent le travail amorcé dès leurs débuts en multipliant les endroits de rencontres avec "les" publics. Pour ce faire, la compagnie se questionne constamment sur les formes diverses que nécessitent ce croisement des publics : des formes tantôt destinées aux théâtres en "dur", tantôt destinées aux lieux non-dédiés dans l'espoir de participer à toujours plus de décentralisation.

En quelques dates

2011
L'Imaginaire forcé

2013
Mon Royaume pour un cheval
Romeo and Juliet

2016
Macbeth - fatum

2018
Bérénice

2021
La Folle Idée

2023
Ci-gisait Cyrano

2024
Cléophène

2027
Le Discours de Cassandre

Le projet esthétique de la compagnie est constamment en interrogation au regard de l'œuvre en travail, et d'elle — d'abord — naît la forme qui semble la plus juste. Une attention particulière est toujours apportée au public. L'accompagner, le "séduire" — toujours — dans le but de l'amener à l'exigence des thèmes que l'on s'impose. Être dans le divertissement de qualité, un théâtre qui enseigne et interroge.

"Crescite" pourrait se traduire par "excroissances" en italien ou encore par l'impératif latin "grandissez !". C'est avec ces deux prérogatives que la compagnie
tend à se construire. Tenter un théâtre perméable, tenter un théâtre qui éduque par le divertissement.

Angelo Jossec, directeur artistique



Comédien, auteur et metteur en scène Après une Licence 3 en Biologie Moléculaire à l'université de Rennes 2 et un DEUG en Arts du Spectacle à l'université de Caen, Angelo Jossec se forme pendant 3 ans à l'ACTEA - La cité Théâtre (CFA à Caen) puis en tant que comédien-compagnon au CDN de Rouen en 2010. A travers ces formations il rencontre notamment, Thomas Jolly, Serge Tranvouez, Brigitte Jacques-Wajeman, Elisabeth Maccoco et David Bobée.

En tant que comédien, il travaille avec Amélie Clément, Olivier Lopez, Bernard Rozet (*Portrait de groupe* d'après Molière et *Déjeunons sur l'herbe* d'après *L'Oeuvre* d'E. Zola en 2010, CDR Rouen), Annie Pican (*La Ronde* en 2011, cieThéâtre de la Rampe), Elisabeth Maccoco (*Le saut de la Tortue* en 2011, CDR Rouen), Catherine Delattres (*L'étourdi* de Molière en 2014, cie Catherine Delattre) et David Bobée (*Paris* d'après *Mélo* de Frédéric Ciriez en 2015, CDN Normandie Rouen). Il assiste par ailleurs Olivier Lopez à la mise en scène de *La Griffe* de H. Barker en 2010 ; Jérôme Hankins pour le projet *Everyman* en 2012 (CDR Rouen) et David Bobée sur *Paris* en 2015 (CDN de Rouen).

Suite au premier confinement il fonde avec Amélie Chalmey le festival 55. Celui-ci se déroule du 30 juin au 23 août 2020 et rassemble plus de 200 artistes du territoire normand.

En 2011, il crée la compagnie *Crescite* pour y mettre en scène ses spectacles dans lesquels il est également comédien.

Spectacles en tournée

CLÉOPHENE d'après *Rodogune* de Pierre Corneille
création 2024

CI-GISAIT CYRANO d'après Edmond Rostand
création 2023

BÉRÉNICE de Jean Racine
création 2018

MON ROYAUME POUR UN CHEVAL - ROMEO and JULIET d'après Shakespeare
création 2013

L'IMAGINAIRE FORCÉ d'après Molière
création 2011

Organisation pour 4 classes

- jour 1 : 4 ateliers de 2h (avec 2 intervenant.es : 2 ateliers par comédien.ne)
- jour 2 : 2 représentations avec minimum 1h30 de pause entre les 2

Pour les représentations, nous arrivons entre 9h et 9h30, et jouons la première à 11h au plus tôt (nous avons besoin de 1h/1h30 pour nous préparer, nous échauffer, finir d'installer la salle, le décor et les accessoires. Les horaires exactes seront à définir ensemble. (fiche technique détaillée sur demande)

Contact administration & diffusion
Barbara Daussy 06 75 64 59 25
theatredescrescite@gmail.com
www.crescite.fr

Compagnie Crescite
72 boulevard d'Orléans
76100 Rouen



Crédit photos : ®Lauren Toulin